



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/20929
31 octobre 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

LETTRE DATEE DU 30 OCTOBRE 1989, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DU NICARAGUA AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint copie de la note que le Ministre des relations extérieures de la République du Nicaragua, M. Miguel d'Escoto, a adressée au Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, M. James Baker.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente note et son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Alejandro SERRANO CALDERA

ANNEXE

Lettre datée du 30 octobre 1989, adressée au Secrétaire d'Etat des
Etats-Unis d'Amérique par le Ministre des affaires étrangères du
Nicaragua

Une fois de plus, la politique de votre gouvernement, qui continue obstinément à soutenir le terrorisme, en violation du droit international et en contradiction avec la volonté de paix exprimée par les Présidents des cinq pays d'Amérique centrale, est génératrice de mort et de destruction.

C'est ainsi que le 21 octobre de l'année en cours, à 18 heures, deux camions de l'Armée populaire sandiniste transportant un groupe de réservistes qui se rendaient pacifiquement dans leurs localités d'origine pour s'inscrire sur les listes électorales sont tombés dans une embuscade tendue par les forces contre-révolutionnaires que votre gouvernement encourage à ne pas se soumettre au plan conjoint de démobilisation convenu par les Présidents des pays d'Amérique centrale au sommet de Tela. Cet acte de trahison a eu lieu dans la région de Cerro El Mono, à 23 kilomètres au nord-est de Rio Blanco, dans le département de Matagalpa, et a fait 17 morts et 8 blessés.

Les noms des victimes sont les suivants :

Ont été assassinés : Ismael Picado Rizo; Joaquin Ochoa Flores; Francisco Arellano; Isaac Moreno; Martin Valle Castro; Salomon Vilchez; Vicente Meza Altamirano; Domingo Castillo Garcia; Santiago Rugama Arellano; Julio Dormos; Santos Gonzales Castillo; Eusevio Meza; Antonio Castro Moreno; Juan Arauz Garcia; Juan Pablo Gonzales; Alvaro Davila Reyes et Lorenzo Gonzales Urrutia.

Ont été blessés : Rufino Rios Ramirez; Orlando Tobal; Juan Antonio Contreras; Luis Guillermo Tellez; Marvin Garcia; Felix Pedro Cantillano; Santos Julio Ramos et Reynaldo Bravo.

Le Nicaragua proteste énergiquement contre ces faits, qui montrent une fois de plus que la prétendue "aide" que votre gouvernement apporte à ces forces est un véritable appui logistique et militaire pour qu'elles puissent continuer à violer la trêve des opérations militaires offensives et à commettre des actes de terrorisme et de sabotage dirigés contre le processus électoral que votre gouvernement prétend, ironiquement, appuyer. Cette "aide" est bien loin d'avoir le caractère "humanitaire" dont on veut la déguiser, oubliant que la véritable aide humanitaire est uniquement celle qui sert à favoriser la démobilisation de la contre-révolution, comme en sont convenus les Présidents des pays de la région.

Le Gouvernement américain doit mettre fin à sa politique ambiguë et décider une fois pour toutes s'il est en faveur de la paix ou de la mort. C'est-à-dire s'il continuera à donner son appui à ces actes de terrorisme et au sabotage du processus électoral ou bien s'il appuiera de bonne foi la démobilisation de la contre-révolution, la trêve des opérations militaires offensives décrétée unilatéralement par le Nicaragua et la tenue des élections au Nicaragua.

Le Gouvernement nicaraguayen demande instamment au Gouvernement américain de contribuer à ce que cesse cette politique de mort et de destruction, ce qui ne sera possible que si l'on respecte fidèlement la décision qu'ont prise les Présidents des pays d'Amérique centrale de procéder à la démobilisation de ces forces contre-révolutionnaires d'ici le 5 décembre 1989, pour qu'il soit possible de les intégrer dans le processus politique exemplaire que vit le Nicaragua, dont la pureté a été attestée dans les rapports publiés par les organismes internationaux invités.

Dans l'attente d'une réponse qui permettra de constater une véritable volonté de paix de la part de votre gouvernement, j'exprime à nouveau l'espoir que la raison et la justice l'emporteront sur le manque de bon sens et produiront les fruits de la paix auxquels aspirent le peuple nicaraguayen et les peuples des autres pays d'Amérique centrale.

Le Ministre des relations extérieures,

(Signé) Miguel D'ESCOTO BROCKMANN

